

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [89] (2001)  
**Heft:** 1458

**Artikel:** Lettres à l'émilie  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-282124>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Sport  
Les médias  
ne jouent pas le jeu

Politique  
Permis L:  
un «sous-permis  
saisonnier»

l'émilie

lettres à  
l'émilie e

Chère émilie,

Au début, j'ai eu de la peine à m'habituer à toi. Puis, j'ai commencé à trouver tes articles plus mordants et j'ai là, devant moi, ton dernier numéro. Je me sens très concernée par ce dossier-là, car il y a bientôt un an, je suis partie de chez moi, de chez mon mari, n'en pouvant plus de subir sa violence psychologique. Je trouve dommage que l'accent ne soit pas davantage mis sur cette violence qui, selon les divers livres que j'ai lus sur la question, précède la violence physique. Quand je suis partie, combien de personnes «amies» n'ont-elles dit : «Mais elle n'était quand même pas battue !» Non, je n'étais pas battue, jamais je n'ai prétendu l'être.

Dans le milieu bon-citadin où je vis, le fait de battre son épouse est mal vu. Mais la violence psychologique, la violence verbale, tout ce qui peut aussi servir à établir le pouvoir sur l'autre, tout ce qui peut servir à la rabaisser, à l'humilier, à la couper de sa famille, de ses ami-e-s, du monde et de la société ; tout cela existe. Je l'ai vécu et je suis encore en «convalescence», je ne m'en suis pas encore remise. C'est un long cheminement, après plus de vingt ans, pour retrouver la joie de vivre. Autour de moi, tant de confidences féminines me prouvent que je n'étais, ne suis, pas la seule à devoir supporter ces brimades incessantes.

Je pense que vos articles (ndlr : *Mais qui donc maîtrise les coups sociaux ?*) ont raison de dire qu'il s'agit d'une déviance qui témoigne de plus de faiblesse que de force, et que cela a souvent à voir avec la présence d'un père omniprésent, genre patriarche de *Padre padrone* (film italien). Cela rejoint aussi le livre qui m'a fait découvrir que ces comportements peuvent aussi rappeler ceux des manipulateurs, comportements décrits dans *Les*

*manipulateurs sont parmi nous*, dans lequel il est expliqué que le manipulateur s'attaque à une personnalité FORTE, contrairement à ce qu'on pourrait croire. Comme pour se nourrir de sa substance (confiance en soi, etc.) ; toute qualité que le «vampire» envie à sa victime.

A ce sujet, je pense que la nouvelle loi sur le divorce est très désagréable. Confrontée à ce problème (je suis en séparation, actuellement), je suis sidérée que le fait de ne plus «laver le linge sale» devant le Tribunal puisse ne plus donner l'occasion à la victime d'être reconnue en tant que telle. Si j'avais été battue, cela aurait vraiment été pris en considération. En revanche, rien n'est dit concernant mes «tortures psychologiques».

Je ne sais pas si j'ai bien pu exprimer et me faire comprendre par vous. C'est difficile de mettre des mots sur ces douleurs-là. Les articles sur le sport et les inégalités sont très édifiants aussi. Je vous félicite, vous les plus jeunes, de vos écrits. Bravo! Continuez, on n'est pas sorties de l'auberge! ☺

**Vous pouvez acheter ou commander l'émilie dans les librairies suivantes**

**Genève**

L'Inédite  
Rue Saint-Joseph 15  
1227 Carouge  
Tél. 022/343 22 33

La Comédie de Genève  
Bd des Philosophes 6  
1205 Genève  
Tél. 022/320 50 00

Librairie du Boulevard  
Rue de Carouge 34  
1205 Genève  
Tél. 022/328 70 54

A.-M. et M.-J. Alberti  
Rue des Pâquis  
1201 Genève

**Neuchâtel**

La Méridienne  
Ru du Marché 6  
2302 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 032/928 01 36

**Valais**

Aux Arcanes  
Av. de la Gare  
1964 Conthey

**Vaud**

Librairie Basta!  
Rue du Petit-Rocher 4  
1000 Lausanne 9  
Tél. 021/625 52 34

Françoise Gaudard  
César-Roux 4  
1005 Lausanne

**Berne**

Meyer Tabac  
Place du marché  
2610 St-Imier